

## Évangile du 7ème dimanche de Pâques Année B

### Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 17,11b-19

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :

« Père saint, garde mes disciples dans la fidélité à ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.

Quand j'étais avec eux, je les gardais dans la fidélité à ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu, sauf celui qui s'en va à sa perte de sorte que l'Écriture soit accomplie.

Et maintenant que je viens à toi, je parle ainsi, dans le monde, pour qu'ils aient en eux ma joie, et qu'ils en soient comblés.

Moi, je leur ai donné ta parole, et le monde les a pris en haine parce qu'ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi je n'appartiens pas au monde.

Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais.

Ils n'appartiennent pas au monde, de même que moi, je n'appartiens pas au monde.

Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité.

De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.

Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité. »



Christ orant, chapelle ND des Anges, abbatale St Chef, Dauphiné

Traduction liturgique

#### **Pour situer le texte...**

A la différence de Matthieu et de Luc, l'évangile de Jean ne rapporte pas le Notre Père, mais ce que nous lisons ici est tout à fait dans la même ambiance. La phrase « que ta volonté soit faite » n'est pas prononcée ici, mais Jésus n'a que cela en tête, l'accomplissement du projet de Dieu.

Le projet de Dieu, c'est que le monde créé tout entier devienne lieu d'amour et de vérité : lente transformation à laquelle tous les croyants sont invités à coopérer.

A l'heure où Jésus fait cette dernière grande prière, ce projet de Dieu est en train de franchir une étape décisive. Lui, Jésus, sait que son destin est scellé ; curieusement, il ne prie pas pour lui-même, il prie pour ceux à qui il passe le relais.

M.-N. Thabut, *L'intelligence des Écritures*, tome 3, p. 305

#### **Pour entrer dans le texte et partager...**

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
  - Repérer les mots importants du texte. Quel(s) sens ont-ils ?
  - En quoi consiste la prière de Jésus ?
  - Comment le croyant vit-il « dans le monde » ?
  - Comment le fait « que tous soient un » peut-il amener le monde à croire ?
4. Prier ensemble  
(Voir au verso les repères et la prière)

### Repères...

« **Garde mes disciples dans la *fidélité* à ton nom** », « **Quand j'étais avec eux, je les gardais dans la *fidélité* à ton nom** ». Cette fidélité, pour Jésus, consistait à être parmi les hommes le reflet fidèle du père ; désormais, en l'absence de Jésus, ce sont les croyants qui sont appelés à être les fidèles reflets du Père.

« **Garde-les... pour qu'ils soient *un* comme nous-mêmes** ». L'unité n'est pas un but en soi, nous n'avons pas à la rechercher pour elle-même ; l'objectif, ce n'est pas l'unité d'abord, c'est que le monde croie : « *que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, qu'ils soient en nous eux aussi, afin que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17,21). Si l'objectif commun de tous les croyants était que le monde croie, cet objectif commun serait le meilleur chemin de notre unité. Rien de tel pour se découvrir frères que d'avoir un projet commun au service des autres.

« **Consacre-les par la *vérité* : ta parole est *vérité*** ». Au début de l'histoire biblique, « consacrer » signifiait « mettre à part », retirer du monde. Avec l'incarnation du Christ, ce mot a changé de sens. Il signifie « participer à la sainteté de Dieu », et cela est accordé aux croyants, non pas pour désertier le monde, mais pour l'habiter à la manière de Dieu. Cette participation à la sainteté de Dieu est le fruit en nous de la Parole de vérité.

« **Pour qu'ils aient en eux ma joie** ». Au moment même où Jésus prévoit les affrontements inévitables pour les disciples, au moment d'affronter pour lui-même les heures terribles, il parle quand même de joie !

M.-N. Thabut, *L'intelligence des Ecritures*, tome 3, p. 306

### Résonance...

Jésus, après la Dernière Cène, a prié pour les siens, « pour que tous soient un » (Jn 17,21). Remarquons que le Seigneur n'a pas commandé l'unité aux disciples. Il ne leur a même pas tenu un discours pour en motiver l'exigence. Non, *il a prié* le Père pour nous, pour que nous soyons un. Cela signifie que nous ne sommes pas suffisants à nous seuls, avec nos forces, pour réaliser l'unité. L'unité est avant tout un don, c'est une grâce à demander par la prière.

L'unité ne peut venir que comme fruit de la prière. Les efforts diplomatiques et les dialogues académiques ne suffisent pas. Jésus le savait et il nous a ouvert la voie, en priant. Nous pouvons alors nous demander : « Est-ce que je prie pour l'unité ? ». C'est pourtant de celle-ci que dépend la foi dans le monde ; en effet, le Seigneur a demandé l'unité entre nous « pour que le monde croie » (Jn 17,21). Le monde ne croira pas parce que nous le convainçons par de bons arguments, mais il croira si nous aurons témoigné de l'amour qui nous unit et nous rend proche de tous.

En ce temps de grave malaise, la prière est encore davantage nécessaire pour que l'unité prévale sur les conflits. Il est urgent de mettre de côté les particularismes pour favoriser le bien commun, et c'est pourquoi notre bon exemple est fondamental : il est essentiel que les chrétiens poursuivent le chemin vers la pleine unité, visible. Au cours des dernières décennies, grâce à Dieu, de nombreux pas en avant ont été accomplis, mais il faut persévérer dans l'amour et dans la prière, sans perdre confiance et sans se lasser. C'est un parcours que l'Esprit Saint a suscité dans l'Église, chez les chrétiens et en nous tous, et sur lequel nous ne reviendrons plus en arrière. Toujours de l'avant !

Pape François, audience du 20 janvier 2021 (semaine de prière pour l'unité des Chrétiens)

### Pour prier...

O Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ,  
notre unique Sauveur, Prince de la paix,  
fais-nous la grâce de prendre à cœur le scandale de nos divisions.

Délivre-nous de toute haine, de tout préjugé  
et de tout ce qui entrave notre union,  
afin que, comme il y a un seul corps et un seul Esprit,  
une seule espérance en notre vocation,  
un seul Dieu et Père de tous,  
de même nous ne soyons qu'un cœur et qu'une âme,  
unis par les liens de la grâce et de la vérité,  
de la foi et de l'amour, en Jésus-Christ, notre Seigneur.

Par-dessus les frontières de langue, de race, de nations,  
unis-nous, Seigneur Jésus.

Par-dessus nos ignorances, nos préjugés, nos inimitiés instinctives,  
unis-nous, Seigneur Jésus.

Par-dessus nos barrières intellectuelles et spirituelles,  
unis-nous, Seigneur Jésus.

